

CHRISTOPHE FERRÉ LA PROPHÉTIE DE LA CATHÉDRALE

SUSPENSE

« Que fait Allah dans le grand vitrail
de la cathédrale de Chartres ? »

ARCHI
A
POCHE

CHRISTOPHE FERRÉ

LA PROPHÉTIE
DE LA CATHÉDRALE

suspense

ARCHIPOCHE

Ce roman a été publié en 2015
sous le titre *La Révélation de Chartres*.

Notre catalogue est consultable à l'adresse suivante :
www.archipoche.com

Éditions Archipoche
34, rue des Bourdonnais
75001 Paris

ISBN 978-2-37735-826-7

Copyright © Salvator, 2015.
Copyright © Archipoche, 2020, pour la présente édition.

Avertissement

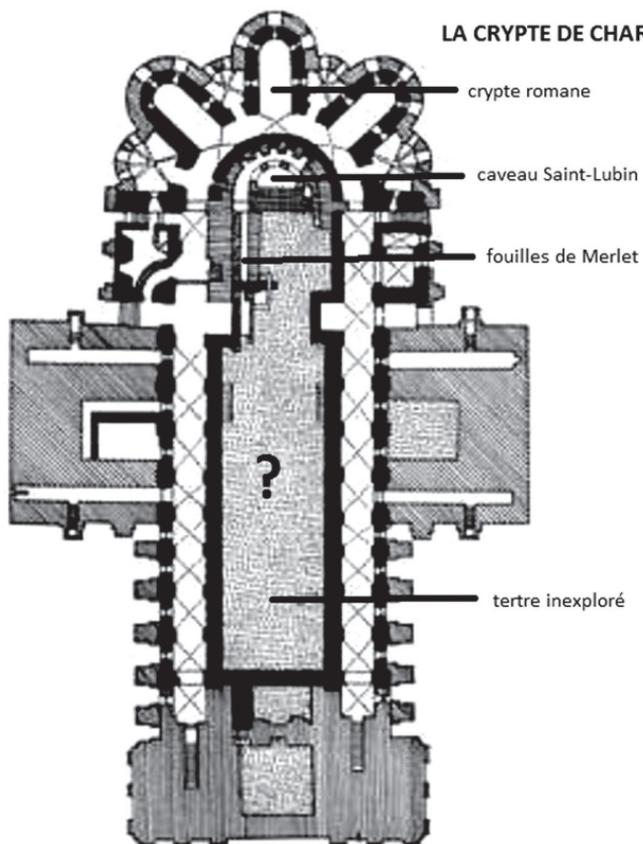
Ce thriller s'inspire de faits réels. La description de la partie visible de la cathédrale de Chartres – architecture, sculptures, vitraux – et de sa crypte est parfaitement exacte et s'appuie sur des éléments incontestables.

Nul n'est tenu de croire à l'invisible, mais celui qui sait décoder les symboles gravés dans la pierre et le verre sera convaincu de sa présence.

« Il n'y a de dieu qu'Allah l'Unique. »

La profession de foi islamique est gravée trois fois en arabe sur le grand vitrail de la façade occidentale de la cathédrale de Chartres. Cette verrière monumentale, chef-d'œuvre de l'art roman, est consacrée à la vie du Christ.

LA CRYPTÉ DE CHARTRES



Cathédrale de Chartres, un soir de mai.

Mary n'aurait jamais dû descendre dans la crypte en pleine nuit avec le vieillard au visage effrayant.

Une heure du matin venait de sonner dans le clocher gothique flamboyant, dont la flèche a été construite au début du ^{xvi}^e siècle par Jehan Texier, dit de Beauce.

Il lui avait donné rendez-vous dans le narthex sud, à l'entrée de l'église souterraine, dont il possédait la clé, après la fin des visites guidées. Pourquoi là ? Elle n'en savait rien.

Comme convenu, elle avait pénétré dans la cathédrale par une porte entrouverte, puis elle avait tapé trois fois dans la grille de la crypte, et l'homme, un dénommé Charles de Saint-Germain, était apparu dans l'entrebâillement. Elle était rentrée, il avait refermé la serrure à double tour derrière lui, puis ils avaient descendu les marches qui mènent à la galerie longue de deux cent dix mètres.

Il aurait mieux valu qu'elle décline cette invitation, cette promenade sous terre, dans les entrailles d'un monde qu'elle n'aurait jamais dû approcher.

Ils marchaient dans une église située sous une autre église, une cavité romane sous la cathédrale gothique.

Notre-Dame-de-sous-Terre. La plus grande crypte de France.

Saint-Germain tenait un cierge entre ses doigts longilignes. Il n'avait pas allumé les petites ampoules qui, d'ordinaire, éclairaient l'endroit à la façon de lampes à huile antiques.

Mary était intriguée par la mise en scène.

Elle regarda les yeux qui la scrutaient de manière étrange et pénétrante.

Au début, ils ne parlèrent pas.

Seul le bruit des pas résonnait dans la galerie dont on ne voyait pas l'extrémité.

Un couloir sans fond.

Un antre médiéval.

Mary n'était pas rassurée. Elle n'osait pas parler la première. Bien qu'elle ait rencontré le vieillard à plusieurs reprises, elle ne savait pas grand-chose de lui. « Le spécialiste des mystères de la cathédrale », lui avait dit un ami historien, Frédéric Conte. Qu'est-ce que cela signifiait ? De quels mystères s'agissait-il ?

La cathédrale venait d'être restaurée. Le chantier, commencé quelques années auparavant, s'achevait. La statuaire, les enduits, les clés de voûte, les vitraux avaient été nettoyés méticuleusement, rendant à la cathédrale sa splendeur originelle. On avait restauré les verrières les plus célèbres du monde avec une minutie d'orfèvre. Elles avaient été démontées les unes après les autres, envoyées dans des ateliers de maîtres verriers, dépoussiérées, lavées

à l'eau déminéralisée avant d'être remontées. On leur avait ajouté un double vitrage invisible qui, à l'extérieur, les protégeait de la pollution, du vent, de la pluie, du vandalisme. Les maîtres verriers avaient fait des découvertes stupéfiantes. Des couleurs, des personnages, des symboles, des allégories, des inscriptions avaient jailli de la crasse déposée par le temps.

Saint-Germain avait montré à Mary l'œuvre accomplie. Il l'avait aussi invitée chez lui, rue de la Tannerie, sur les berges de l'Eure, à côté d'un ancien moulin. Elle arrivait de New York où elle était étudiante en archéologie à l'université de Columbia. En avril, elle avait commencé un stage au sein du chantier de fouilles situé sur le parvis de la cathédrale destiné à retrouver des vestiges médiévaux, gallo-romains, et pourquoi pas celtiques. Ce chantier précéderait la construction d'un centre d'interprétation de l'art médiéval.

Le vieil homme et la jeune fille s'étaient pris de sympathie l'un pour l'autre, mais l'Américaine ne savait presque rien sur cet être au regard étrange, ni pourquoi il avait tant insisté pour la revoir à plusieurs reprises. Comme elle était belle, elle avait cru un moment qu'il avait de l'attirance physique pour elle, mais ce n'était pas cela. Il ne lui avait jamais montré aucun signe d'affection ou de tendresse. Il ne s'intéressait qu'à son travail d'archéologue, pas du tout à sa personne.

Elle s'était demandé pour quelle raison il lui avait donné rendez-vous dans la crypte à cette heure-là. Au début, elle avait décliné l'invitation. Elle s'était méfiée. Pourquoi ne pas descendre en plein jour, entre deux visites guidées? Saint-Germain lui avait répondu que ce n'était pas souhaitable. « Trop de touristes, avait-il dit. Ils vont gâcher notre plaisir. Une visite approfondie, sans être dérangé, dans les entrailles du sanctuaire, n'est possible qu'après le coucher du soleil. »

La crypte était plongée dans un silence extraordinaire. À une soixantaine de mètres de l'entrée, sur la gauche, des fresques romanes vacillaient dans la lumière du cierge. Des saints de plusieurs mètres de haut, solennels, droits comme des piquets, regardaient les deux visiteurs. Qui étaient-ils ? Mary n'en savait rien. Elle connaissait les statues des trois portails mais curieusement, c'était la première fois qu'elle visitait la crypte creusée par l'évêque Fulbert au XI^e siècle sous l'ancienne cathédrale romane.

La crypte est composée de deux galeries parallèles situées sous les deux bas-côtés de la cathédrale. Elles se rejoignent sous le déambulatoire en une abside percée de plusieurs chapelles rayonnantes, trois romanes, quatre gothiques.

Entre les deux galeries, sous la nef et le chœur, s'étend un tertre inexploré. Un tertre d'ombre et de mystère. Certains historiens, certains poètes, certains chamans l'appellent le tertre sacré.

Il se trouve à l'endroit de cathédrales disparues. Des cathédrales dont on ignore presque tout.

Une cathédrale paléochrétienne, construite vers l'an 500 sur des vestiges antiques, incendiée en 743 par les Wisigoths.

Une cathédrale mérovingienne¹, détruite par les Vikings en 858.

1. Les Mérovingiens ont régné de 431 (Clovis) à 751 (Childéric III).

Une cathédrale carolingienne¹, incendiée à son tour en 1020.

La cathédrale romane, bâtie par l'évêque Fulbert en 1020, s'est consumée en une nuit le 10 juin 1194, à l'exception de la façade occidentale et de ses deux tours.

Sur ses ruines a jailli la Merveille de l'art gothique.

1. Les Carolingiens ont régné de 751 (Pépin le Bref) à 987 (Louis V).

— Comment vous appelez-vous ? demanda le vieillard.

Cette question sembla incongrue à la jeune fille. Jusquelà, il ne s'était jamais enquis de son nom. Le long de la rivière, dans la grande maison du XVI^e siècle, ils avaient discuté des heures de l'histoire de la cathédrale, mais ils n'avaient pas parlé d'eux, de leur passé, de leur présent.

— Mary, répondit-elle d'une toute petite voix. Mary Kennedy.

— Mary, quel joli prénom ! En fait, on me l'avait dit, mais je voulais en être certain. Je voulais l'entendre jaillir de votre bouche exquise. Votre prénom est magnifique, n'est-ce pas ? Dans une église consacrée à la Vierge, il résonne comme un psaume.

— Et vous ?

— Ce soir, je m'appelle Jacques de Molay ! cria-t-il d'une voix puissante. Ce nom vous dit quelque chose ?

Mary connaissait l'histoire de France. Elle savait qui était Jacques de Molay : le dernier maître de l'ordre du Temple, brûlé vif sur ordre du roi Philippe IV le Bel le 18 mars 1314.

Les yeux de l'homme scintillaient comme des feux follets.

Elle le regarda d'un œil inquiet.

Jusquelà, elle l'avait trouvé chaleureux, et tout à coup, dans cette crypte, elle prit peur.

— Vous vous appelez vraiment Jacques de Molay ? bafouilla-t-elle d'une voix blanche. Je vous connaissais sous un autre nom. On m'a dit que vous étiez Charles de Saint-Germain.

— La nuit, sous la terre, je m'appelle Jacques de Molay, mais oui ! Pourquoi cette question ?

— Vous avez le même nom que le dernier maître des Templiers.

— Écoutez ma confiance. Ce nom n'est pas celui de mon état civil. Dans la vraie vie, je m'appelle bien Charles de Saint-Germain. Mais pour mes disciples, je suis Jacques, le glorieux Jacques, mort en martyr.

— Vos disciples ?

— Oui, ceux qui partagent le même secret que moi. Quelques élus répartis en Occident au sein de notre Légion. Leur capitale est Chartres. Chartres est la capitale mondiale de notre foi.

Un fou, se dit-elle.

Elle prit peur. Ses jambes tremblaient comme des feuilles secouées par une bourrasque d'automne.

— De quelle Légion parlez-vous ?

— Les Légionnaires de Dieu, vous ne connaissez pas ?

— Jamais entendu parler ! cria-t-elle. Monsieur, j'ignorais que vous faisiez partie d'une secte. Je suis archéologue. Je n'ai pas envie d'entrer dans votre mouvement. Vous êtes une sorte de Templier ? C'est cela ? Mais je croyais que les Templiers avaient disparu de la surface de la Terre.

— Vous faites erreur. Je ne suis pas un Templier et mon mouvement ne s'apparente nullement à une secte. Il s'agit d'un ordre destiné à protéger un secret. Le plus grand secret du christianisme. Nous sommes les descendants des Templiers. Les Templiers ont été exterminés, mais nous, nous sommes bien vivants.

Elle était affolée.

— Pourquoi m'avoir emmenée dans cette crypte ? Vous avez refermé à clé la porte derrière moi. Je suis prisonnière.

Elle tenta d'allumer son téléphone, mais il n'y avait pas de réseau.

L'homme posa sa main sur son épaule.

— Restez calme. Ici, rien ne peut vous arriver. Cette maison est celle du Dieu d'amour. La cathédrale est la

représentation terrestre de la Jérusalem céleste. Elle est le temple exclusif de la Vierge préservée de la corruption. Il n'existe aucun tombeau. Vous verrez peu d'images de la crucifixion. Sur les portails et les vitraux, le fils de Dieu est vivant. Il trône dans toute sa gloire.

Elle regarda autour d'elle. L'obscurité s'étendait à perte de vue. Elle ne voyait pas l'extrémité de la crypte, ni d'un côté, ni de l'autre. Sa voix était cassée par la peur.

— Où m'emmenez-vous ? murmura-t-elle.

— Plus bas que la crypte romane s'étend la cathédrale carolingienne. Et derrière la cathédrale carolingienne se cache la cathédrale mérovingienne. Le saviez-vous ?

— Tous les historiens savent qu'il existe des vestiges sous la plupart des églises du Moyen Âge. Mais pourquoi m'enfermer ici après la fin des visites ?

— Mais voyons, pour être plus tranquille ! Je vous l'ai dit, et vous avez accepté ! De quoi vous plaignez-vous ? Les touristes jacassent et prennent des photos, sans parler de ceux qui regardent leur téléphone portable et jouent à des jeux idiots. Ils altèrent la pureté immémoriale de Notre-Dame-de-sous-Terre.

Ils longèrent les cinq chapelles absidiales puis, après avoir tourné à gauche, ils descendirent un escalier de dix marches.

— Bienvenue dans le caveau de Saint-Lubin, le lieu le plus sacré de la cathédrale. Ce cher Lubin, saint patron de Chartres, était évêque au VI^e siècle.

Il avait l'air très exalté. Il montra un gros pilier dont la base se trouvait au fond d'une cavité rectangulaire entourée de grilles.

— Nous sommes sous le chœur. Cette énorme colonne ronde soutient le groupe en marbre de l'Assomption de la Vierge, réalisé par le sculpteur Charles-Antoine Bridan au XVIII^e siècle. La Vierge s'élève dans le ciel pur au milieu des nuées, soutenue par trois anges. Cette sculpture monumentale pèse plus de trente tonnes. Elle rappelle dans sa démesure les statues de Raphaël ou du Bernin. La colonne que vous voyez ici en est le piédestal invisible.

Le pilier était au trois-quarts saillant. Le dernier quart s'enfonçait dans un mur à l'appareillage irrégulier. Un mur composé de pierres, de mortier et de briques.

— Et ce mur, il date de quand ? Un morceau de l'église carolingienne ?

— La légende dorée prétend qu'il s'agit d'une maçonnerie gallo-romaine, mais c'est sans doute faux.

— On a retrouvé des vestiges celtes ?

— La tradition raconte qu'une grotte s'ouvrait ici, vénérée par les druides. Chartres était leur capitale. Ce lieu sacré se trouvait au cœur de la forêt des Carnutes qui s'étendait de la Seine à la Loire.

Mary connaissait l'histoire des Carnutes, mais cette crypte, dans la lumière vacillante du cierge, l'émouvait profondément. Elle regarda le mur dit gallo-romain qui clôturait la crypte côté ouest.

— Et derrière ce mur, qu'est-ce qu'il y a ?

L'homme semblait gêné par la question.

— Derrière commence l'obscurité, ou plutôt la lumière.

— Que voulez-vous dire ?

— Certains historiens disent que ce sont de simples remblais. D'autres affirment qu'il existe plusieurs cryptes remplies de merveilleux vestiges.

— Personne n'a jamais fouillé ?

— Certains ont commencé, mais ce n'est pas facile. Récemment, on a effectué des sondages avec des appareils type radar.

Son visage s'anima, ses yeux brillaient comme des feux ardents, ses mains tremblaient.

— Mary, je vous ai emmenée ici pour vous révéler une chose capitale.

Après l'avoir longuement regardée, il continua d'une voix hachée par l'émotion.

— Le tertre sacré, c'est la Pompéi du Moyen Âge. Curieusement, très peu de gens ont cherché à percer son mystère.

Ils revinrent sur leurs pas.

Sur le sol, un peu plus loin, se trouvaient trois dalles de béton que Mary n'avait pas remarquées à l'aller.

— Sous ces dalles, une cachette, murmura Saint-Germain d'une voix rauque. Elle a servi de refuge au voile de la Vierge lors du grand incendie de la cathédrale romane en 1194. Des chanoines l'ont descendue ici. Je vous parlerai un autre jour de ce voile, une relique que les pèlerins de toute l'Europe vénéraient. Je vais vous montrer une cavité encore plus étrange.

Avant l'escalier, sur la gauche, fermée par une barrière, commençait une longue galerie au sol tourmenté. Il fallait marcher sur deux planches en bois pour progresser.

Mary suivit le vieillard. Leurs ombres dansaient sur les parois grossières.

— Ici, les visiteurs ne viennent jamais. Trop dangereux. Attention à vous.

Sur la gauche, le mur était de bonne facture. Sur la droite, en revanche, ce n'était pas un mur. On avait creusé dans un remblai constitué de terre et de cailloux.

Au bout de quelques mètres, un escalier en bois montait vers une salle plus élevée. Le parcours, périlleux, ressemblait davantage à de la spéléologie qu'à une visite de cathédrale.

— Vous m'emmenez où ? demanda Mary d'une voix inquiète.

— Vous n'êtes pas au courant ? Cela m'étonne de la part d'une jeune fille cultivée comme vous. Il s'agit d'un souterrain creusé au début du xx^e siècle par un historien appelé René Merlet. Aidé d'une équipe d'ouvriers, il a travaillé plusieurs mois pour tenter de comprendre.

— Comprendre quoi ?

Saint-Germain ne répondit pas.

Ils arrivèrent à l'extrémité du souterrain. Un cul-de-sac.

Sur la gauche, quelques marches menaient à une cavité sans issue.

— Ce soir, nous n'irons pas au-delà. Mais un autre jour, peut-être.

— Est-il possible de s'enfoncer plus loin ?
— Les initiés savent ce qui se cache.
— Que voulez-vous dire ?
— Vous ne faites pas partie des initiés, pas encore.
— Merlet n'a pas cherché à découvrir ce qui est dissimulé derrière ces murs ?

— Il a cherché un passage, mais il ne l'a jamais trouvé.
Il a tout abandonné du jour au lendemain.

— Pourquoi m'avoir traînée ici ?
— Je voulais vous montrer cet endroit. La porte ! La porte de la vérité !

— Je ne comprends pas.
— Retenez bien ce que je vais vous dire. Derrière ces murs, se trouve la relique la plus sacrée de l'univers. On l'a enterrée sous la cathédrale suprême, conçue par des artistes et des théologiens de génie, les Léonard de Vinci du Moyen Âge. Ici, tout a une signification cachée.

Mary était partagée entre l'envie de fuir et l'envie de continuer à l'écouter.

— Quelle est cette relique ?

Elle eut l'impression que l'homme ne l'avait pas entendue.

— Regardez ce pilier...

Elle tourna la tête.

— La base d'un pilier cruciforme, poursuivit-il. Il remonte à l'époque carolingienne. Un vestige de la cathédrale construite après la destruction de la ville par les Vikings en 858. Or, les premiers piliers cruciformes ont été créés après l'an mil.

— C'est ça, le vestige exceptionnel ? s'écria Mary, dépitée.

— Ce pilier témoigne qu'à Chartres rien n'est jamais comme ailleurs. *Qui habet aures audiendi, audiat*¹ !

1. « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » Évangile selon saint Matthieu, 11.5.

Mary reconnaissait des paroles que le Christ avait prononcées plusieurs fois à ses disciples. Elle réitéra sa question d'une autre manière.

— Vous m'avez emmenée ici pour me montrer ce pilier ?

— Nullement. Un jour, je vous ouvrirai la porte de la vérité.

— La vérité ? Mais de quoi parlez-vous ?

De nouveau, elle se demandait si ce n'était pas un affabulateur. Elle ne reconnaissait pas celui avec qui elle avait discuté de longues heures. La bougie donnait à son visage un aspect monstrueux.

— Yahvé est le Dieu unique, continua-t-il, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible...

— ... et son règne n'aura pas de fin. Vous me récitez ce qu'on dit à la messe. C'est cela, le secret ?

Elle avait l'impression que l'homme n'entendait plus.

— Ils sont venus de loin, poursuivait-il, bravant les dangers de la longue route, portant la relique de l'amour infini.

— Je suis archéologue, je ne m'intéresse pas aux légendes. Je cherche, je regarde, j'analyse. Or, à part ce pilier, je ne vois rien.

— Bientôt vous le saurez. Au-delà de ces murs flotte l'esprit. Vous avez été choisie. Choisie !

— Choisie ? Mais choisie par qui ?

Le regard de l'homme la fixa intensément. La lueur de la bougie se reflétait dans ses yeux. Mary avait l'impression qu'ils allaient jaillir de leurs orbites.

— Tu es choisie par le Seigneur pour révéler la vérité au monde. La vérité se cache derrière cette porte. Nous entrerons dans la lumière. Les rois sont avec nous. Ne l'oublie jamais. Les rois sont avec nous !

Il regarda le mur du fond puis reprit.

— De l'Occident jaillira la lumière... La vérité... Le soleil couchant.

Le tutoiement étonna la jeune fille. Jusque-là, il l'avait vouvoyée.

Mais ce qui la frappa le plus, c'était l'expression de son visage. Elle avait brutalement changé.

Elle avait l'impression que Saint-Germain était envahi par une douleur atroce.

— Qu'avez-vous ? lui demanda-t-elle.

— Ils m'ont retrouvé... Ils m'ont retrouvé...

À ce moment précis, elle aperçut une rivière de sang jaillissant de son costume.

Elle comprit.

Il venait d'être atteint d'une balle en pleine poitrine.

Elle n'avait entendu aucun coup de feu.

Elle ne comprenait pas ce qui se passait. Sa surprise était totale.

Saint-Germain s'écroula sur lui-même comme un pantin. Au moment où il toucha le sol, le cierge s'éteignit.

Elle se retrouva dans l'obscurité. Effarée, elle s'abaissa vers lui.

— Qu'avez-vous ?

La voix du vieillard était quasi inaudible. Un râle sourd jaillissait de sa poitrine.

— Je vais mourir ! Je vais mourir !

Il la toucha de sa main droite.

— Mary, Mary, poursuivit-il. Écoutez-moi... Je vous en supplie... Les trois vitraux...

Il étouffait.

— Danse...

— Je vous écoute.

— Un initié... Allez, chantez...

— Chanter quoi ?

— Un soir... Chantez... Puer Natus... Mêlé... Mêlé...

Il ânonnait. Un râle sourd sortait de sa poitrine. Il respirait de plus en plus difficilement.

— Puer Natus... Vendredi... Crucifix... Soleil couchant...

Il sanglota quelques instants avant de reprendre.

— Méfiez-vous... Crimes... Nombreux crimes... Jamais résolus... Jamais...

Elle devinait qu'il cherchait à parler, mais il n'y parvenait plus.

Elle regardait vers l'entrée de la galerie. Elle ne voyait personne, et pour cause, le noir était total. Elle savait qu'il n'existait pas d'autre issue. Ils étaient coincés dans une souricière.

— On vous a tiré dessus ?

Il ne répondit pas.

— Mais vous n'êtes pas mort ! Je vais appeler à l'aide !

Elle essaya de nouveau d'allumer son téléphone, en vain. Il fallait qu'elle regagne la surface pour trouver du secours.

N'allait-elle pas mourir elle aussi ?

— Que dois-je faire ? demanda-t-elle.

Les sons qui sortaient de la bouche du blessé n'avaient plus aucun sens.

Elle caressa son visage. Elle effleura des torrents de larmes.

— Tenez bon, tenez bon.

Les spasmes du vieillard étaient terribles.

Elle prit sa main. Le pouls était faible, tellement faible.

Elle comprit qu'il ne s'en sortirait pas.

Elle entendit son dernier soupir, une plainte horrible qui déchira la nuit.

Seule dans l'obscurité effrayante.

Seule dans une église souterraine, un cadavre à ses pieds.

Le meurtrier était-il là, tapi dans l'ombre, à l'attendre ? Elle ne l'avait pas entendu venir. Il avait fait preuve d'une discrétion absolue.

Elle était pétrifiée.

Pour se rassurer, elle se dit que s'il avait voulu la tuer, il l'aurait déjà fait. L'instant suivant, elle pensa le contraire : l'absence de lumière la protégeait du tireur. Il attendait qu'elle revienne sur ses pas pour la massacrer.

Elle s'assit sur les marches carolingiennes quelques instants, la tête posée contre un mur. La pierre était froide. Elle n'entendait rien. Le silence était total. Elle espérait que le meurtrier était parti.

Elle tendit l'oreille.

Aucun bruit.

Au bout d'une dizaine de minutes, elle décida de fuir. Il fallait qu'elle retrouve le grand air, qu'elle se précipite vers le commissariat le plus proche pour tout raconter : l'expédition à la lueur d'un cierge dans les entrailles de la cathédrale, le coup de feu jailli de nulle part, la mort d'un homme qu'elle connaissait à peine. Allait-elle révéler les derniers mots, étranges, de Saint-Germain ? Elle n'en savait rien.

Doucement, sans faire de bruit, elle marcha dans la pénombre.

Elle craignait que jaillisse d'un recoin une silhouette à la façon d'un diable.

Elle n'avait aucun moyen de se défendre. Petite, effarée, sans lumière pour s'orienter, elle était à sa merci.

Elle s'arma d'une pierre qu'elle ramassa sur le sol.

Si, au moins, elle tombait sur un interrupteur ! Mais elle ignorait s'il y en avait un.

Elle entendit un bruit, comme un pas.

Elle n'avait plus rien à perdre.

— Il y a quelqu'un ? Il y a quelqu'un ? murmura-t-elle d'une voix dévorée par l'effroi.

Le silence comme seule réponse.

Était-ce vraiment un pas ? N'était-ce pas le fruit de son imagination malade ?

Après avoir marché sur les planches de bois, elle déboucha dans le caveau Saint-Lubin. Des points lumineux jaillissaient d'un compteur électrique suspendu à plusieurs mètres du sol, si bien qu'elle arrivait à distinguer légèrement l'intérieur du sanctuaire.

À droite de l'escalier qui montait vers la crypte romane, elle aperçut une silhouette trapue, pas plus grande qu'elle, qui semblait l'attendre.

Au début, elle espérait qu'il s'agissait d'une statue, celle d'un saint protecteur. Mais ce n'était pas une statue, c'était un être humain en chair et en os. Elle comprit quand elle le vit bouger.

Il s'avança vers elle.

Elle sentait que sa dernière heure était venue.



Vous avez aimé ce livre ?
Il y a forcément un autre Archipoche
qui vous plaira !

Découvrez notre catalogue sur
www.archipoche.com

Rejoignez la communauté des lecteurs
et partagez vos impressions sur



www.facebook.com/Archipoche

Achévé de numériser en juillet 2020
par Atlant'Communication